

LES CONFÉRENCES RÉGIONALES  
DU PATRIMOINE RELIGIEUX QUÉBÉCOIS

*L'Avenir...*

**du patrimoine religieux en milieu rural**

**Vendredi 22 octobre 2010, 8 h 30 – 18 h**

**Église Saint-Pierre-de-Durham  
575, rue Principale  
L'Avenir (Québec) J0C 1B0**

Les conférences régionales du  
patrimoine religieux québécois

*L'Avenir...*

**du patrimoine religieux en milieu rural**

**Vendredi 22 octobre 2010, 8 h 30 – 18 h**

**Église Saint-Pierre-de-Durham  
575, rue Principale  
L'Avenir (Québec) J0C 1B0**

Ce cahier du participant est une publication du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

Toute copie et toute nouvelle publication de ce document sans le consentement du Conseil du patrimoine religieux du Québec sont interdites.

Pour obtenir un exemplaire papier de ce document, veuillez vous adresser à :

Conseil du patrimoine religieux du Québec  
100, rue Sherbrooke Est, bureau 3300  
Montréal (Québec) H2X 1C3  
Tél. : 514 931-4701 – 1 866 580-4701  
Télec. : 514 931-4428  
Courriel : [observatoire@patrimoine-religieux.qc.ca](mailto:observatoire@patrimoine-religieux.qc.ca)

Veuillez noter qu'une version électronique est disponible en ligne, sur le site de l'Observatoire du patrimoine religieux québécois à : [www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca).

# Table des matières

<b>Les conférences régionales du patrimoine religieux québécois</b>	<b>3</b>
<b>Organisateurs de l'événement</b>	<b>4</b>
<b>Mot de bienvenue</b>	<b>5</b>
<b>Description des objectifs de la journée</b>	<b>7</b>
<b>Programme de la journée</b>	<b>8</b>
<b>Conférences</b>	<b>9</b>
Les petits miracles de la mobilisation	9
Connaître pour mieux reconnaître : un aperçu des travaux d'inventaire patrimonial dans la MRC de Drummond	11
Nos cimetières ruraux sont-ils en péril?	13
L'expérience de Saint-Camille : une vision plutôt qu'une urgence	15
<i>D'où le secours nous viendra-t-il?</i> (Ps 121)	17
Sainte-Élizabeth-de-Warwick : une idylle naissante entre une ferme et un presbytère	19
<b>Ateliers</b>	<b>21</b>
1. Comment mobiliser, sensibiliser et conscientiser les divers partenaires locaux en vue de la protection et de la mise en valeur du patrimoine religieux actif, mais aussi excédentaire?	21
2. Le tourisme religieux : une avenue possible dans la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble des éléments du patrimoine religieux en milieu rural?	23
<b>Pour la suite...</b>	<b>25</b>

## Les conférences régionales du patrimoine religieux québécois

Les objets et les édifices religieux constituent sans doute la part la plus importante de l'ensemble du patrimoine culturel québécois. Ces biens se distinguent tant par leurs qualités artistiques et architecturales que par leur charge historique manifeste. La valeur exceptionnelle de cet héritage culturel et la place particulière qu'il occupe dans l'histoire du Québec transparaissent d'ailleurs dans le nombre de biens à caractère religieux protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Au cours des années, le Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ) a participé à l'organisation de nombreux colloques, conférences et activités de diffusion abordant diverses problématiques liées au patrimoine religieux québécois. Afin de réaffirmer son rôle de diffuseur des savoirs sur ce patrimoine, le CPRQ a décidé de mettre en place un projet itinérant favorisant les échanges et le partage des expériences de chacun. Inspirés de notre expérience de 2007 avec la série *Le patrimoine religieux montréalais*, nous avons décidé de créer un événement récurrent pouvant répondre aux besoins de nos membres, et ce, dans leur propre région. C'est ainsi qu'est née la série *Les conférences régionales du patrimoine religieux québécois*, dont la première se déroulera dans la municipalité de L'Avenir.

Désirant que les échanges lors des conférences profitent à l'ensemble des personnes qui ont à faire face aux nombreuses problématiques en matière de protection et de mise en valeur de ce vaste héritage, tant québécois que mondial, le CPRQ a décidé de créer l'*Observatoire du patrimoine religieux québécois* ([www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca)), une plate-forme Internet où toute l'information colligée sera diffusée.

Nous espérons que la série *Les conférences régionales du patrimoine religieux québécois* saura vous inspirer dans votre recherche de solutions concrètes, vous permettant d'assurer la pérennité de votre patrimoine religieux.

Bonne conférence régionale!

## Organisateurs de l'événement



Le Conseil du patrimoine religieux du Québec est une organisation à but non lucratif qui œuvre à l'échelle de la province. Fondé en 1995, il a pour mission de soutenir et de promouvoir la conservation et la mise en valeur du patrimoine religieux québécois. Pour ce faire, il reçoit une subvention annuelle – 18,6 M\$ en 2010 – du ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Cette aide financière vise à soutenir les initiatives de restauration d'édifices du patrimoine religieux ainsi que du mobilier, des œuvres d'art et des orgues qu'ils renferment. Depuis la création du CPRQ, le gouvernement du Québec a ainsi investi 240 M\$ dans ce secteur. Le Conseil a aussi réalisé, en 2003-2004, un imposant inventaire des lieux de culte, devenu depuis un outil incontournable pour tous ceux qui ont à cœur la mise en valeur des églises du Québec ([www.patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.patrimoine-religieux.qc.ca)).



Mémoire d'un village, c'est d'abord une collection de 30 tableaux sur l'histoire de L'Avenir, qui comprend des écrits et des photos qui sont témoins de notre passé.

Mémoire d'un village, c'est aussi une occasion d'échanger, de partager, de comprendre ce passé, de nous raconter notre histoire.

Mémoire d'un village, c'est également une occasion de créer un musée sur l'histoire de notre paroisse : un lieu d'appropriation de notre histoire, de notre patrimoine.

Mémoire d'un village, c'est enfin une autre façon d'utiliser notre église multifonctionnelle, de contribuer à la sauvegarder.

Mémoire d'un village : une idée originale de Marielle Fafard, texte et recherche en collaboration avec Andrée Charpentier, François Demanche et Sophie Demanche-Brousseau.

## Mot de bienvenue

Le village de L'Avenir se développe à l'intérieur du canton de Durham dès 1820; des colons s'y installent. Vers les années 1845-1850, grâce au mémoire des douze missionnaires des Cantons-de-l'Est, il y a recrudescence de la population venant de La Baie et de Nicolet vers les cantons de Wickham et Durham.

Donnant suite aux maintes démarches de la part du missionnaire Hubert Robson, à l'influence du missionnaire Joseph-Hercule Dorion et enfin, à l'accroissement considérable de la population, il est décidé, en 1847, de construire une chapelle dans le canton de Durham à l'endroit de l'église actuelle. La première église est élevée en brique, en 1853-1854, et l'érection canonique de la paroisse a lieu le 18 décembre 1861. Jean-Baptiste-Éric Dorion se charge de la construction en brique de l'église. La desserte de L'Avenir s'appelle désormais Saint-Pierre-Apôtre-de-Durham. Le 2 juillet 1902, Mgr Bruneault, évêque coadjuteur, déclare qu'il est temps de construire une nouvelle église. M. le curé Gravel s'occupe de la construction et, le 7 mars 1905, l'église est bénite solennellement.

Le premier presbytère est érigé en brique en même temps que l'église, en 1854, à l'endroit actuel. Il est déménagé en 1892 par l'entrepreneur, et le deuxième presbytère y est érigé. En 1958, il subit un incendie. Il est vendu à une jeune famille en 2009.

La construction d'un couvent est prise en charge par les Sœurs de l'Assomption et se termine en 1895. En 1925, un incendie détruit le couvent et un nouvel édifice le remplace en 1927. Il est de nouveau détruit en 1972 pour faire place au stationnement actuel de l'église.

En juin 2008, le conseil municipal de L'Avenir et la fabrique Saint-Pierre-Apôtre signent une entente de cinq ans. L'église est transformée : les bancs sont enlevés, des chaises sont achetées, des toilettes sont installées, les égouts sont connectés, la bibliothèque déménagé dans la salle Élysée-Gravel, un bureau pour la fabrique et une salle de conférence sont aménagés au sous-sol ainsi qu'une entrée extérieure pour le bureau.

L'église devient la première église multifonctionnelle du diocèse de Nicolet. Les activités religieuses et pastorales y sont toujours possibles : célébrations eucharistiques, soirées de prière, rencontres de confirmation, premières communions, préparations aux baptêmes, Marche de Compostelle au Québec, pratiques de la chorale des adultes et de la chorale des jeunes, funérailles, baptêmes, mariages, etc.

D'autres activités sont maintenant rendues possibles grâce aux changements : séances du conseil municipal, rencontres familiales, expositions d'œuvres d'art, ventes-débarras, repas communautaires, vente de livres, conférences et activités de la bibliothèque, concerts-bénéfice, pièces de théâtre, etc.

En 150 ans, notre paroisse a construit, localisé, détruit et transformé son patrimoine bâti. L'Avenir doit apprendre de son passé. L'église demeure le centre de notre village. Les paroissiens, les citoyens peuvent et doivent s'approprier leur histoire, leur patrimoine, et contribuer à le sauvegarder. Nous souhaitons que la connaissance de notre passé nous éclaire dans nos décisions d'avenir à cet égard.

Bonne conférence régionale!

*Andrée Charpentier*  
*Maître de cérémonie*

## Description des objectifs de la journée

La question du maintien, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine religieux québécois occupe une importante place dans nos débats sociaux depuis plusieurs années. Nous n'avons qu'à penser à la Commission de la culture de l'Assemblée nationale du Québec sur l'avenir du patrimoine religieux (2005), à la tenue de divers colloques internationaux (« Quel avenir pour quelles églises? » en 2005; « Le patrimoine religieux du Québec – Éducation et transmission du sens », en 2006; « Des couvents en héritage », en 2009) de même qu'à porter attention à la grande couverture médiatique pour constater à quel point cet héritage commun est ancré dans nos mœurs, notre culture et notre histoire.

Car c'est bien de filet social qu'il est question lorsque nous pensons à assurer la pérennité de ces châteaux et manoirs qui ponctuent notre paysage québécois. De fait, sans l'attachement de la population locale, il apparaît impossible d'en assurer le maintien et de justifier les efforts (de même que les sommes) souvent considérables qui y sont investis. Ces phares autour desquels se sont bâtis nos quartiers, nos villages et nos villes demeurent des repères et des points identitaires importants dans l'imaginaire collectif, et ce, malgré la chute de la pratique religieuse.

L'assurance de leur avenir génère alors plusieurs débats, car nombreux sont les défis auxquels font face les personnes qui en ont la charge. Ainsi, les propriétaires et gestionnaires vivent présentement des moments difficiles alors qu'ils sont confrontés à l'urgence de trouver des solutions innovantes et durables (sinon viables) pour éviter que ces témoins de notre société ne disparaissent. Cette situation est d'autant plus préoccupante en milieu rural où la population est moins dense qu'en ville – ce qui raréfie les sources de financement –, mais où les besoins communautaires sont grandissants.

Afin de contribuer à alimenter la réflexion sur l'avenir des églises en milieu rural, le Conseil du patrimoine religieux du Québec a accepté l'invitation de Mémoire d'un village de tenir, en l'église Saint-Pierre-de-Durham (L'Avenir), sa toute première conférence régionale du patrimoine religieux québécois.

Au cours de la journée, les participants seront invités à explorer, à échanger et à cibler diverses avenues possibles permettant de sauvegarder notre patrimoine religieux par la voie d'une concertation des groupes communautaires et de la bonification d'un réseau local d'expertises en cette matière.

En matinée seront présentées plusieurs conférences permettant de nourrir les échanges lors des ateliers prévus en après-midi autour des deux sujets suivants :

1. Comment mobiliser, sensibiliser et conscientiser les divers partenaires locaux en vue de la protection et de la mise en valeur du patrimoine religieux actif, mais aussi excédentaire?
2. Le tourisme religieux : une avenue possible dans la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble des éléments du patrimoine religieux en milieu rural?

La journée se terminera par une séance plénière, suivie d'une dégustation de cidres et fromages fournis par des producteurs locaux.

## Programme de la journée

<b>8 h 30 – 9 h 00</b>	Accueil des participants
<b>9 h 00 – 9 h 20</b>	Mot de bienvenue et présentation du déroulement de la journée
<b>9 h 20 – 9 h 40</b>	Les petits miracles de la mobilisation <ul style="list-style-type: none"> <li>• Lise Roy, conseillère en développement stratégique des territoires, Solidarité rurale</li> </ul>
<b>9 h 40 – 10 h 00</b>	Connaître pour mieux reconnaître : un aperçu des travaux d'inventaire patrimonial dans la MRC de Drummond <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jocelyn Proulx, agent de développement culturel, MRC de Drummond</li> </ul>
<b>10 h 00 – 10 h 20</b>	Nos cimetières ruraux sont-ils en péril? <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jean-Robert Faucher, journaliste-réalisateur spécialisé en patrimoine religieux à l'émission <i>Second Regard</i></li> <li>• Jean Simard, ethnologue</li> </ul>
<b>10 h 20 – 10 h 50</b>	Pause-santé
<b>10 h 50 – 11 h 10</b>	L'expérience de Saint-Camille : une vision plutôt qu'une urgence <ul style="list-style-type: none"> <li>• Claude Larose, membre du Comité sur l'avenir de l'église et ex-maire de Saint-Camille</li> </ul>
<b>11 h 10 – 11 h 30</b>	<i>D'où le secours nous viendra-t-il?</i> (Ps 121) <ul style="list-style-type: none"> <li>• Révérend Yves Samson, diacre et vicaire de la paroisse Saint James de Trois-Rivières et membre du conseil exécutif du diocèse anglican de Québec</li> </ul>
<b>11 h 30 – 11 h 50</b>	Sainte-Élizabeth-de-Warwick : une idylle naissante entre une ferme et un presbytère <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jean Morin, copropriétaire</li> </ul>
<b>11 h 50 – 12 h 00</b>	Clôture des activités de la matinée et rappel de celles de l'après-midi
<b>12 h 00 – 13 h 30</b>	Dîner (buffet froid offert sur place)
<b>13 h 30 – 14 h 30</b>	Atelier 1
<b>14 h 30 – 15 h 00</b>	Pause-santé
<b>15 h 00 – 16 h 00</b>	Atelier 2
<b>16 h 30 – 17 h 00</b>	Séance plénière (rapports des ateliers)
<b>17 h 00 – 18 h 00</b>	Activité de clôture (cidres et fromages)



Lise Roy est originaire d'Amqui dans la vallée de la Matapédia. En 1989, elle quitte sa région pour vivre d'autres expériences. Elle se dirige vers Saint-Georges (Beauce), Montmagny et, dernièrement, Nicolet. Pendant cette période, elle diversifie ses connaissances dans des domaines aussi variés que l'administration, la comptabilité et les communications. Elle occupe différentes fonctions multidisciplinaires, notamment celle d'agente de développement rural pendant près de huit ans au CLD de Beauce-Sartigan. Par la suite, elle agit à titre de directrice générale adjointe au CLD de la MRC de Montmagny.

Un de ses principaux mandats est la diversification économique.

Depuis mai 2010, elle occupe le poste de conseillère en développement stratégique des territoires à Solidarité rurale du Québec. Elle assume un leadership dans la planification et la coordination des activités d'animation et des dossiers de développement. Elle soutient également le réseau de plus de 180 agents de développement rural (ADR) du Québec avec la formation annuelle des ADR, le service-conseil, la coordination du Comité national des ADR et le déploiement du site Web du réseau, le Central des agents.

## **Les petits miracles de la mobilisation**

À partir du moment où l'on prend conscience que la sauvegarde du patrimoine religieux en milieu rural devient un enjeu, comment créer les conditions favorables incitant une population à se mobiliser autour de la conservation du patrimoine religieux? Et ce, que ce soit dans sa communauté d'origine ou son territoire d'appartenance. N'y a-t-il pas là la possibilité de valoriser nos traditions religieuses et/ou de trouver un moyen de développer culturellement, touristiquement et économiquement l'espace rural à l'image de l'innovation locale? À bien y penser, tout peut se faire. Cela dépend des forces vives du milieu, des moyens mis en place pour y arriver, de l'ouverture et de la créativité de la population.

Chaque clocher d'église est un phare qui, par la jonction de ces faisceaux, compose la richesse de nos territoires. Ces symboles identitaires sont profondément ancrés localement. Le détachement et le désintéressement ne sont pas les solutions envisageables? Il faut voir si le *timing* de la mobilisation réussira à sauvegarder le patrimoine. Plusieurs projets prennent forme actuellement. Et si le miracle c'était...

*Notes...*



Originaire de Drummondville, Jocelyn Proulx a obtenu un diplôme d'études collégiales en technique de l'architecture au Cégep de Trois-Rivières au début des années 1980. Après avoir travaillé quelques années à Trois-Rivières dans son domaine d'études, il décide de poursuivre sa formation à l'Université de Montréal, où il obtient un baccalauréat (1995) et une maîtrise (1999) en anthropologie. En 2007, M. Proulx effectue un retour sur les bancs d'école à l'Université Laval, qui lui décerne un DESS en animation du patrimoine culturel et touristique.

Au cours des années suivantes, il œuvre dans divers organismes culturels, notamment au Théâtre Denise-Pelletier de 1992 à 2001, dont les cinq dernières années à titre de chef d'équipe à l'accueil. Au début de l'année 2002, M. Proulx accepte le poste d'agent de développement culturel à la MRC de Drummond. Dans le cadre de ses fonctions, il est responsable de nombreux dossiers, dont les politiques culturelles, la réalisation de plans d'action, le soutien et l'appui au milieu culturel, le développement de plates-formes d'animation et la gestion de projets. Très engagé, il participe activement à divers organismes : la Fondation L'Avenir en héritage – Forum pour le présent et le futur de L'Avenir, le Regroupement des agent(e)s du réseau VVAP, la galerie d'art l'Union-Vie, etc. M. Proulx est aussi récipiendaire du prix Développement durable du Forum en patrimoine rural de Clermont-Ferrand en France (Office franco-québécois pour la jeunesse, 2005) et de celui d'Engagement aux instances du Conseil à la cause du développement, du Conseil régional de concertation et de développement du Centre-du-Québec (2004).

## **Connaître pour mieux reconnaître : un aperçu des travaux d'inventaire patrimonial dans la MRC de Drummond**

En 2009 et 2010, la MRC de Drummond a réalisé un vaste inventaire patrimonial pour l'ensemble des dix-sept municipalités rurales de son territoire. En tout, plus de 1000 éléments patrimoniaux ont été répertoriés et fichés de façon électronique. Dans un souci de s'arrimer avec la refonte de la Loi sur les biens culturels et de tenir compte des nouveaux enjeux liés au patrimoine, l'inventaire devait dépasser le cadre strict des bâtiments. Ainsi, on trouve aujourd'hui 875 bâtiments (associés à leurs bâtiments secondaires, le cas échéant), 29 cimetières, 60 croix de chemin et calvaires, 37 paysages et points de vue ainsi que 5 ponts. Plusieurs étapes ont été nécessaires pour réaliser ce projet, et d'autres suivront. Cette conférence, en plus de retracer les différentes étapes du projet, insistera sur l'importance de bien connaître nos biens patrimoniaux afin de mieux reconnaître nos richesses dans le cadre de la mise en place d'outils de protection ou de mise en valeur, comme dans le cas de projets de conversion de bâtiments patrimoniaux ou d'un circuit du patrimoine.

*Notes...*



Né à Montréal en 1954, Jean Robert Faucher obtient un baccalauréat en communication et géographie de l'Université Laval en 1977. Il est membre de la Société historique de Québec. De 1979 à 1999, il a été reporter et chroniqueur municipal pour la salle des nouvelles de la SRC à Québec. Depuis douze ans, il est journaliste-réalisateur spécialisé en affaires publiques de la SRC aux émissions *Second Regard* et *La Semaine verte* à Québec. Son affectation principale de journaliste spécialisé en patrimoine religieux l'a amené à réaliser une douzaine de reportages portant sur l'avenir de ce patrimoine. Il a abordé les problématiques de la baisse de la pratique religieuse, du vieillissement dans les communautés religieuses, du regroupement des paroisses, de la démolition et de la fermeture de certaines églises, des changements de nos coutumes religieuses, de même que des impacts de toutes ces perturbations sur l'avenir de ce patrimoine religieux bâti, matériel et immatériel. Parmi ses réalisations, mentionnons le documentaire *D'Oka à Saint-Jean-de-Matha, vers une nouvelle vie monastique*, qui raconte le passage de la communauté cistercienne de son abbaye d'Oka vers celle de Val Notre-Dame à Saint-Jean-de-Matha. Récemment, il a aussi signé le reportage sur l'avenir des cimetières traditionnels du Québec.



Jean Simard mène une carrière de professeur à l'Université Laval de 1972 à 2000, année de sa retraite. Son enseignement porte sur l'ethnologie du Québec et des francophones en Amérique du Nord. Il se spécialise dans les champs de l'iconographie, de l'art populaire, de la religion populaire et du patrimoine religieux. Il publie une dizaine d'ouvrages et une centaine d'articles, rapports et comptes rendus de recherche, donne autant de communications scientifiques et de conférences publiques, fournit des prestations à la radio et à la télévision, écrit des scénarios de films documentaires et d'expositions thématiques, et dirige pendant plusieurs années les destinées des revues scientifiques *Canadian Folklore Canadien* (maintenant *Ethnologies*) et *Les Cahiers des Dix*. En 1990, il reçoit la médaille Luc-Lacourcière, décernée chaque année par la Faculté des lettres de l'Université Laval à l'auteur du meilleur ouvrage sur l'ethnologie des francophones en Amérique du Nord. L'Association canadienne d'ethnologie et de folklore lui décerne, en 2005, son prix Marius-Barbeau pour souligner l'excellence de sa carrière d'ethnologue. Il poursuit ses activités scientifiques en tant que membre du comité de rédaction et secrétaire de *Rabaska*, revue de la Société québécoise d'ethnologie. Il est président de la Société québécoise d'ethnologie.

## Nos cimetières ruraux sont-ils en péril?

Quel est l'avenir de nos cimetières ruraux? Où s'en va la mémoire collective qu'ils renferment? Les nouvelles façons de faire (incinération, mausolées-columbariums) et le recul de la pratique religieuse sont-ils en train de provoquer la disparition à plus ou moins long terme de ces lieux familiers où sont enfouies des pages d'histoires personnelles et collectives? Or, il n'existe toujours pas d'inventaire qui nous permettrait de connaître les valeurs patrimoniales et culturelles de ces lieux de mémoire. Faut-il impliquer davantage les municipalités et les citoyens? Des stratégies peuvent-elles être envisagées afin de protéger et de mettre en valeur à long terme le patrimoine de nos cimetières?

Jean-Robert Faucher, journaliste-réalisateur à Radio-Canada, présentera son point de vue en montrant des extraits de son reportage *L'Avenir des cimetières au Québec*, diffusé les 21 février et 1<sup>er</sup> août 2010 à l'émission *Second Regard*. Jean Simard, ethnologue et directeur de l'ouvrage *Cimetières : patrimoine pour les vivants*, fera état, pour sa part, de trois expériences de mise en valeur de cimetières ruraux menées dans les municipalités de Saint-Édouard-de-Frampton (cimetière anglican de Springbrook), de Saint-Roch-des-Aulnaies et de Saint-Séverin en Chaudière-Appalaches.

*Notes...*



Né à Saint-Ferdinand d'Halifax, M. Claude Larose est titulaire d'un baccalauréat ès arts et d'un baccalauréat en pédagogie, tous deux obtenus à l'Université Laval, de même que d'une maîtrise en administration scolaire de l'Université de Montréal. Pendant quinze ans, il a travaillé à la même commission scolaire du sud-ouest de Montréal à titre d'enseignant, de conseiller pédagogique et de directeur d'école au secondaire. Résident de la région de l'Estrie depuis 1982, il a occupé des fonctions de cadre supérieur dans la région pour le ministère de l'Éducation pendant huit ans et ensuite pour le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration pendant dix ans. Retraité depuis juillet 2000, il demeure actuellement dans la municipalité de Saint-Camille, dans la MRC des Sources, en Estrie, où il fut conseiller municipal en novembre 2003, puis maire, de mai 2006 à novembre 2009. M. Larose est aussi très actif dans plusieurs projets coopératifs de la municipalité, dont celui portant sur l'avenir de l'église Saint-Camille.

## **L'expérience de Saint-Camille : une vision plutôt qu'une urgence**

À l'instar des autres paroisses du Québec, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural, la paroisse de Saint-Camille vit une décroissance importante de la pratique religieuse, un manque grandissant de ressources financières pour supporter les services et l'entretien physique du patrimoine matériel, ainsi qu'une diminution dramatique du nombre de prêtres. Ce contexte conduit inévitablement à un questionnement concernant l'avenir du bâtiment « église ».

La présentation donnera essentiellement un aperçu de l'expérience que Saint-Camille vit dans sa démarche de conversion de son église. Nous présenterons en premier lieu la **problématique** et la lecture que nous en faisons. Puis, nous ferons état des principales étapes de la **démarche** que nous avons enclenchée et que nous voulons poursuivre. Nous donnerons par la suite une brève description du **projet** de conversion ainsi que de ses principales caractéristiques, pour terminer par la présentation du modèle de **gouvernance** que nous entendons présenter aux paroissiens.

*Le leitmotiv Trouver réponse à la problématique avant d'être pris avec un problème est toujours présent.*

*Notes...*



Natif de Sherbrooke où il a fait ses études collégiales en sciences humaines, le révérend Eugène Yves Samson a partagé la première partie de sa vie professionnelle entre le monde des communications et le domaine funéraire, étant tour à tour animateur de radio, journaliste correspondant, puis directeur de funérailles.

À l'aube du second millénaire, il fait le saut dans la sphère politique : dans un premier temps à la Chambre des communes comme adjoint à la députée de Drummond, puis à l'Assemblée nationale auprès du député de Verchères, avant d'effectuer un retour au sein de l'équipe du bureau de circonscription du député fédéral de Drummond en 2008.

S'intéressant depuis longtemps aux affaires de l'Église, il entreprend, en 2000, ses études en théologie à l'Université Laval où il obtient le grade de bachelier. Actif au sein de l'Église anglicane, il sera ordonné diacre transitoire en mai 2010.

### ***D'où le secours nous viendra-t-il? (Ps 121)***

En tant que membre du clergé, ma contribution à l'exercice de réflexion se situe d'un point de vue interne, si je puis dire, de la problématique. Faut-il et/ou pouvons-nous encore sauver les églises en milieu rural? C'est inspiré du psaume 121 que je me suis posé la question : si oui, *d'où le secours nous viendra-t-il?*

Je veux d'abord vous donner une idée de l'ampleur du défi auquel nous, du diocèse anglican de Québec, devons faire face. L'objectif de ma présentation, à quelques semaines d'un synode diocésain qui portera sur l'avenir des communautés anglicanes du diocèse, est d'alerter les intéressés quant à la question de la sauvegarde patrimoniale, puisque bon nombre de bâtiments d'églises sont en péril. Le patrimoine bâti, culturel et historique anglais est beau, mais il est aussi en danger!

L'Église anglicane du diocèse de Québec, à l'instar de bien d'autres, n'a plus assez de prêtres ou de diacres et pas assez de fidèles non plus. Lentement mais sûrement, le déclin s'est accentué d'une décennie à l'autre depuis le début des années 1970. Si l'assistance aux assemblées dominicales a connu un sérieux déclin, il en va de même du nombre de personnes qui contribuent financièrement au maintien de nos activités. Qu'advient-il des 46 petites églises qui ornent les paysages estriens et centricois? Et de ce nombre, qu'est-ce qui mérite d'être soit protégé, conservé ou mis en valeur? À qui transmettre cet héritage quand il n'y a plus d'héritier? Pour relever ce défi, *d'où le secours nous viendra-t-il?*

*Notes...*



De la quatrième génération d'une famille originaire de la région de Sainte-Élisabeth-de-Warwick, Jean Morin est copropriétaire de la Fromagerie du Presbytère. Au cours des années 1990, il suit une formation technique en agroalimentaire et agrodistribution à l'Université Laval. C'est à cette époque que naît chez lui la passion du fromage, à la suite de rencontres avec des Européens et les gens du coin, qui croyaient en la possibilité de « faire plus » avec le lait produit dans la région, mais aussi qui désiraient revisiter l'éthique de la profession. En 1992, M. Morin participe à la création de la Fromagerie L'Ancêtre (Bécancour), en s'associant à un groupe de dix producteurs laitiers qui aspirent à travailler la terre de manière différente, en effectuant un retour aux méthodes traditionnelles, celles de leurs ancêtres, qui étaient plus respectueuses de l'environnement. S'ensuit alors une très intense formation de plus de 400 heures, au Québec et en Europe, lui ayant permis d'acquérir les connaissances nécessaires à la modification des méthodes de production de la ferme vers une culture biologique – tant pour ce qui est des sols, des herbes que des soins donnés aux troupeaux –, de même qu'en matière d'affinage de fromage.

## **Sainte-Élisabeth-de-Warwick : une idylle naissante entre une ferme et un presbytère**

En novembre 2006 fut officiellement inaugurée la Fromagerie du Presbytère, par Jean et Dominique Morin. Pour ces frères, l'idée de cette fromagerie remonte à la fin des années 1980, alors que la Ferme Louis d'or, entreprise dirigée par la famille Morin depuis quatre générations, s'est tournée vers l'agriculture biologique au milieu des années 1980. Pour eux, la création de leur entreprise était une façon de boucler la boucle de la production agroalimentaire. Avec l'acquisition du presbytère de l'église Sainte-Élisabeth-de-Hongrie (Warwick) en 2004, les frères Morin voulaient non seulement en faire une fromagerie, mais aussi ranimer cet édifice datant de 1936, situé au cœur de l'un des plus beaux villages des Bois-Francs. Le presbytère dut donc subir plusieurs rénovations afin de retrouver son cachet d'époque et de répondre aux normes gouvernementales. Campé devant la ferme, le presbytère demeurait de loin le meilleur endroit pour réaliser un rêve : fabriquer des fromages artisanaux, certifiés biologiques!

Cette idée fut donc reçue avec un grand enthousiasme, car elle s'inscrit parfaitement dans les objectifs que poursuit le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, notamment parce qu'il vise la création d'emplois et l'investissement dans la région par la diversification et la transformation. De plus, l'ouverture de cette fromagerie contribue à renforcer la renommée fromagère du Centre-du-Québec, qui compte maintenant une quinzaine de fromageries fabriquant plus de 80 fromages différents.

Conséquemment, en septembre 2010, et ce, pour une deuxième année consécutive, la Fromagerie du Presbytère a été couronnée du prix le plus prestigieux remis dans le cadre du concours de fromages fins Sélection Caseus. Après avoir épaté avec son Bleu d'Élisabeth en 2009, Jean Morin et son équipe ont remporté un autre Caseus d'or, cette fois avec le Louis d'or.

*Notes...*

## Atelier 1

### ***Comment mobiliser, sensibiliser et conscientiser les divers partenaires locaux en vue de la protection et de la mise en valeur du patrimoine religieux actif, mais aussi excédentaire?***

Une église paroissiale érigée en milieu rural est, le plus souvent, le point de repère qui permet de situer le cœur du village ou de la municipalité. L'attachement de la population pour ce bâtiment qui s'élève tel un phare au milieu du noyau paroissial n'est pas à discuter. Cependant, dans le contexte actuel, où l'apport financier des paroissiens ne suffit plus à entretenir et à garder en vie ce patrimoine, la situation devient critique. Garder l'église paroissiale vivante, en tant que lieu de culte ou encore en tant qu'espace de vie communautaire, n'est pas impossible, mais cela semble reposer de plus en plus sur l'engagement tangible de partenaires locaux qui permettra de bâtir des projets viables pour soutenir et mettre en valeur le patrimoine religieux d'une localité. Mais avant d'en arriver à cette participation active de divers partenaires, il aura fallu les convaincre de s'investir. Cet atelier vous invite à échanger sur différentes approches susceptibles de mobiliser, de sensibiliser et de conscientiser les divers partenaires locaux par rapport à la protection et à la mise en valeur du patrimoine religieux actif, mais aussi excédentaire. Voici quelques questions liées à cette problématique, qui pourront alimenter la discussion :

- Qui sont ces partenaires-clés susceptibles de se sentir concernés et qui seront en mesure d'apporter des ressources profitables au projet?
- Quelles sont les diverses stratégies à mettre en place afin de susciter l'intérêt des partenaires ciblés?
- Dans le cas où l'église ne peut plus être seulement un lieu de culte, quelle est la marche à suivre afin de poursuivre ou de réaffirmer l'implication et l'intérêt des partenaires à travers un processus de reconversion du lieu de culte?
- Comment assurer la bonne gestion des biens mobiliers lors d'une reconversion?

*Notes...*

## Atelier 2

### *Le tourisme religieux : une avenue possible dans la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble des éléments du patrimoine religieux en milieu rural?*

Au Québec, avec la récente canonisation du frère André, le tourisme religieux est à la page. Depuis des années, les grands sanctuaires du Québec reçoivent chaque semaine un nombre considérable de touristes et de pèlerins, et des retombées économiques en découlent. En dehors de ces centres dominants, de plus en plus d'organismes offrent des circuits patrimoniaux permettant, entre autres, de découvrir l'histoire d'une ville à travers ses bâtiments résidentiels, industriels, scolaires et religieux. Avec les différentes technologies, l'offre se diversifie et s'adresse à un public plus large. Nous n'avons qu'à penser, par exemple, à la popularité grandissante des baladodiffusions. Pour la sauvegarde et la mise en valeur de l'ensemble des éléments du patrimoine religieux en milieu rural, le tourisme religieux peut-il devenir une avenue intéressante? Quelles en sont les conditions de réussite? Cet atelier vous convie à soulever les différentes difficultés, les solutions, les inconvénients et les avantages qui peuvent découler de la mise en tourisme du patrimoine religieux en milieu rural. Voici quelques suggestions de questions pouvant vous accompagner dans votre réflexion :

- Quelles sont les stratégies à adopter afin de faire connaître le patrimoine religieux local dans une approche touristique à plus grande échelle?
- Dans quelle mesure les réseaux en place (les regroupements de paroisses, les activités et les fêtes municipales, régionales, les sociétés d'histoire, etc.) peuvent-ils être utiles au projet et comment en bénéficier?
- De quelle manière les éléments autres que l'église, qui est souvent au centre des installations paroissiales, peuvent-ils être intégrés à un projet de tourisme religieux et le bonifier?
- Quels sont les problèmes pouvant se présenter et quelles sont les solutions à apporter afin de réduire ou d'éliminer ces difficultés?
- Par quels moyens concertés le tourisme religieux peut-il devenir une source de revenus permettant de préserver et d'encourager la mise en valeur du patrimoine religieux d'une paroisse, d'une municipalité et même d'une région donnée?

*Notes...*

## **Pour la suite...**

La captation audio des conférences, de même que les diaporamas présentés, sera diffusée sur le site de l'*Observatoire du patrimoine religieux québécois* ([www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca)).

Nous vous invitons à consulter régulièrement l'Observatoire, où seront annoncées nos prochaines conférences régionales.

Nous tâcherons aussi de mettre à jour la liste des références susceptibles de vous aider dans vos réflexions et démarches. À ce sujet, nous vous saurions gré nous transmettre l'information sur toute documentation pouvant nous aider dans ce processus à l'adresse courriel [observatoire@patrimoine-religieux.qc.ca](mailto:observatoire@patrimoine-religieux.qc.ca).

**Pour de plus amples renseignements sur la série**

***Les conférences régionales du patrimoine religieux québécois***

Marie-Claude Ravary, chargée de projets  
Conseil du patrimoine religieux du Québec (CPRQ)  
Tél. : 514 931-4701, poste 222 – 1 866 580-4701  
[observatoire@patrimoine-religieux.qc.ca](mailto:observatoire@patrimoine-religieux.qc.ca)  
[www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca](http://www.observatoire-patrimoine-religieux.qc.ca)

## Organisateurs

Conseil du  
patrimoine  
religieux  
du Québec



## Merci à nos partenaires



FABRIQUE  
DE LA PAROISSE DE  
*L'Avenir*



*Peinture Pariseau* N.C.  
PEINTRE ET DÉCORATEUR D'ÉGLISES

maçonnerie  
**DESROSIERS**  
de l'estrie inc.

**BANQUE  
NATIONALE**  
GRUPE FINANCIER

**Desjardins**  
Caisse centrale